

HOMMES ET CHOSES

Revue de la huitaine

Les élections en Angleterre.—Baldwin a le plus fort groupe.—Les Allemands paieront-ils.—Que préférez-vous: des chiens ou des enfants.—Un mouvement qui mérite votre appui.

Détrompez-vous!—Il n'y a rien de nouveau dans la situation franco-allemande, si ce n'est que l'Allemagne a encore une fois changé de gouvernement. Stresemann s'en est allé pour faire place à Marx, un catholique.

On a fait de même en Rhénanie, où l'on a maintenant une espèce de dictature militaire, les séparatistes étant divisés en deux factions.

Beaucoup d'amis de la France—et même M. Baldwin—ne voient pas sans appréhensions le mouvement séparatiste s'accroître. Ils se demandent ce qu'il adviendra des réparations, s'il réussit. Ils se disent qu'une Allemagne divisée, morcelée, qui n'aurait plus sa tête à Berlin, serait incapable de payer. Il y a là une erreur—une grosse erreur.

Concentrée ou divisée, l'Allemagne sera toujours l'Allemagne. Sa puissance économique et financière ne provenait point de la centralisation que la Prusse avait opérée à son profit. Elle provenait de l'énergie au travail des sujets allemands. Elle provenait surtout de la force de production des régions rhénanes, qui furent de tout temps la vache à lait de l'empire de Guillaume.

La France tient la Ruhr et a conclu avec ses principaux industriels des accords qui lui assurent des revenus substantiels.

D'ailleurs les Rhénans acceptent de payer leur part, au pro rata sans doute, de leurs revenus.

Au lieu de s'en aller en Prusse, ces revenus iront à la France; au lieu d'avoir des promesses jamais tenues, la France aura enfin des réalités.

Il ne restera plus qu'à forcer la main aux autres provinces allemandes, qui, successivement, devront être mises dans l'obligation de payer.

Ceux des alliés qui faisaient grise mine à la France à cause de son occupation de la Ruhr, voyant maintenant assuré le succès de la pression économique exercée, arrivent à la curée et réclament leur part, avant même que la France ne soit indemnisée des frais d'occupation.

Les Français ont souvent tiré les marrons du feu pour l'Angleterre mais ils ne paraissent nullement disposés à continuer indéfiniment le même jeu.

Le travail du dimanche.—Il se fait un grand mouvement pour assurer l'intégrité du repos dominical. Une partie de la grande presse cependant fait mine d'ignorer complètement ce mouvement. Il ne continue pas moins à se répandre par toute la province, et avec l'ap-

pui de l'honorable premier ministre il finira bien par triompher.

Le travail du dimanche n'a jamais enrichi personne et il en a damné plusieurs.

Epatant.—Chaque année, à la même date, un gros bonhomme ventru et barbu arrive à Québec avec un tintamarre barnumesque, et toute une multitude de gogos lui fait escorte au trône ou il siègera jusqu'à la Noël pour recevoir les hommages des petits français catholiques de Québec et des environs.

Le bonhomme est affublé d'un costume bizarre et d'un nom anglais, "Santa Claus".

Autrefois nos mères nous parlaient du petit Jésus qui apportait des étrennes aux enfants bien sages.

Aujourd'hui c'est Santa Claus francisé en bonhomme Noël qui descend par la cheminée dans la nuit qui donna au monde un Sauveur. Il y en a qui appellent cela du progrès, l'émancipation de la race humaine!

Autre observation.—Dimanche dernier, nous entendions le Révérend Père Théophile Hudon, s. j., signaler les malheurs que s'attirent les familles qui opposent leurs caprices à la volonté de Dieu en limitant le nombre de leur progéniture.

Ces paroles nous remettaient en mémoire un mouvement lancé récemment à Chicago, par une dame, s'il vous plaît!—pour inviter le

conseil de ville à instituer une clinique spéciale pour faciliter aux femmes la restriction de la famille. En d'autres termes, cette dame demandait que le suicide de la race soit systématisé.

Nous ne sommes pas encore assez avancés (!) pour préconiser ici semblables projets, mais ce serait être bien aveugles que de vouloir ignorer que certaines familles se contentent de l'enfant-unique, que certaines femmes du monde préfèrent élever des chats ou des chiens, angoras ou des poméraniens que de futurs citoyens. Ces grandes dames ne veulent d'autres soucis que ceux de leur toilette et des soins de leurs chats et de leurs chiens. En vérité, elles sont bien à plaindre.

Qu'on n'aille point croire que nous exagérons et que pareilles monstruosité ne se rencontrent point chez nous. Ces théories nauséabondes et odieuses, fruits pourris d'une civilisation à rebours, ont plus de vogue qu'on ne pense.

Les prédicateurs de missions, qui sont mieux placés que nous pour juger de l'étendue du fléau, n'en parleraient pas avec tant de véhémence s'il n'existait pas. Ceux qui oublient aussi facilement le commandement donné par Dieu à nos premiers parents se préparent de tristes lendemains.

P.-S.—Les élections anglaises ont donné le résultat que nous avions prévu: M. Baldwin est maintenu au pouvoir par une minorité; aucun des partis, conservateur, libéral ou travailliste n'ayant la majorité absolue sur les deux autres partis réunis. C'est-à-dire que l'existence de son gouvernement sera à la merci d'un vote adverse des libéraux et travaillistes, momentanément unis pour le renverser, et qu'il ne pourra mettre en pratique son programme protectionniste.

Ce résultat était facile à prévoir: le peuple anglais ne prend plus au sérieux Lloyd George, et il craint

autant les travaillistes que la protection.

Les libéraux ont fait un effort immense et auraient probablement fait des gains plus considérables, sans le discrédit d'un chef dont le talent oratoire ne peut faire oublier les dangereuses balourdises.

La position des partis, d'après les dernières dépêches est à peu près la suivante:

Conservateurs	259
Ouvriers	185
Libéraux	148
Autres partis	10

Pierre Fueille-Partout.

SURDITE



L'ouïe parfaite est maintenant rendue dans tous cas de surdité ou déficience de l'ouïe amenée par le catarrhe, relâchement, enfoncement, épaississement des tambours bourdonnements et sifflements, perforation, destruction complète ou partielle des tambours, écoulement des oreilles, etc.

TAMBOURS D'OREILLE COMMON-SENSE WILSON

"Ces petits appareils téléphoniques sans fil pour les oreilles" ne demandent pas de remèdes, mais remplacent effectivement ce qui manque ou ce qui fait défaut dans les tambours de l'oreille. Ce sont de simples appareils qui s'adaptent facilement à l'oreille, tout en étant invisibles. Doux sûrs et confortables.

Ecrivez aujourd'hui pour demander notre brochure GRATUITE de 168 pages sur la SURDITE qui vous donne amples détails et témoignages.

WILSON EAR DRUM Co., Incorporated

571 Inter-Southern Build. Louiseville, K.

LE "BULLETIN DE LA FERME"

Rédaction et Administration:
88, Côte de la Montagne

Revue publiée par un comité de techniciens.
Imprimée par "Le Soleil", Ltée.
Téléphone 4297 - - Case Postale 129

POELE A FOURNEAU

— LE —

ST-LAURENT

Tout en fonte d'excellente qualité, c'est encore le genre de poêle que les cultivateurs préfèrent pour chauffer d'une manière irréprochable les grandes maisons à la campagne.

Le Brasier mesure en dedans 34" de longueur par 12½ de largeur sur 16½ de hauteur.

Le Fourneau est très grand, conséquemment fort commode pour la cuisine, mesurant en dedans: 29" de longueur, 17" de largeur et 13" de hauteur.

Ce poêle est d'un beau fini, solide partout, chauffe et cuit les aliments, et la pâtisserie à la perfection.

PRIX POUR VOUS CONVENIR

ECRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI

LA CIE BEDARD LIMITÉE

L'Assomption, :-: Qué.



13

13

13